



LE PRINCE N'EST PAS SANS RIRE

VERNISSAGE DES SCULPTURES DE HENRIK DE DANEMARK À LA GALERIE JARDINS EN ART.

La soirée commence par un bel impair : le saumon est norvégien et le pain suédois. Heureusement, Henry-Jean Servat a mis son pantalon piqueté d'écussons royaux. Le prince Henrik de Danemark né Henri de Laborde de Monpezat rit de bon cœur : «*Je vous regarde tout le temps.*» Le chroniqueur se pâme : «*C'est un rêve, monseigneur, c'est un rêve...*» L'époux de la reine Margrethe II a épinglé sa légion d'honneur. «*C'est pas mal vu ? Pas encore ?*» Il a le teint hâlé et l'humour guilleret de celui qui revient de quinze jours de vendange dans son château de Cayx près de Cahors entrecoupés d'une régata

à Cannes. Discret, il s'absente bien plus souvent qu'on ne le pense de Copenhague pour voir ses amis et des expositions en France. Cette fois, c'est la sienne. Lui qui s'est régulièrement plaint du rôle ingrat d'un prince consort savoure ce petit moment de gloire.

À 81 ans, c'est la première fois qu'il montre en France ses statues surréalistes et son bestiaire fantastique dont un hip-pograssouillet, pattes relevées et sexe dressé. «*Son œuvre se limite à trente sculptures mais elles se déclinent en différents formats*», détaille le galeriste Jérôme Marcadé. Comptez de 1700 à 90000 euros pour un bronze. En écho, on admire les clichés de Jean-Baptiste Le-

dins édité par la RMN bénéficie de la totale confiance du couple royal danois. Outre pour un beau livre sur Caix, ils l'ont choisi pour illustrer leur carte de vœux.

Sous les yeux de Gonzague Saint Bris, le prince enlace tendrement une exquise blonde poudrée. La duchesse d'Orléans a toujours été l'une des femmes les plus élégantes de Paris. «*Nous n'avons joué que du piano ensemble*», taquine le prince. «*T'affabules, tu es comme Jacquot*», sourit l'épouse de Jacques d'Orléans avant de se rappeler qu'ils ont donné autrefois un récital à Londres.

Un homme surgit avec une photo prise en 1958 à Saïgon où le prince, déguisé en dia-

blotin, est entouré de Bunnies. C'était neuf ans avant d'épouser la future reine du Danemark. «*Tu te souviens des piques-niques en camionnette au cap Saint-Jacques ?*», s'exclame cet ancien de la Banque de l'Indochine.

Les fantômes du passé ne sont pas toujours faciles à gérer... Le chef de cabinet du Palais d'Amalienborg, Michael Björn Nellemann, vérifie que le passeport rouge du prince est bien dans sa poche. Ils prennent le dernier vol pour Copenhague. Pas un jet privé mais la low-cost Norwegian. Demain, finie la belle vie. Deux pas derrière sa reine, il «subira» pour la 48^e fois la cérémonie d'ouverture du Parlement danois.